



LA FEDERATION COMMUNIQUE

8 MARS : LA LUTTE TOUJOURS

TOUTES ET TOUS, ENSEMBLE

Les droits des femmes, comme ceux des hommes, sont incompatibles avec le capitalisme. De tout temps, pour contrer la baisse tendancielle du taux de profit, ce système utilise toutes les opportunités pour se saisir de la moindre occasion de réaliser des surprofits.

Avec le développement de l'industrie, les besoins de main d'œuvre de l'ogre capitaliste ont jeté sur le « marché du travail » avec les hommes, les femmes et les enfants. Une aubaine pour la bourgeoisie qui a vu là une fantastique occasion de baisser le « coût du travail » et d'accroître le travail gratuit imposé à toutes et tous. Salaires inférieurs, contrats précaires... et maintenant télétravail. Si, aujourd'hui encore, une forte différence de rémunérations persiste, c'est parce que ces différences de traitement sont inhérentes à cette logique dévastatrice. L'exemple de la surexploitation éhontée des travailleurs sans papiers est probant.



Clara Zetkin (1857-1933)

Les luttes émancipatrices prennent une tournure nouvelle pour des millions de femmes surexploitées, celle de la lutte des classes et de l'affrontement au patriarcat, élément constitutif de l'apparition des classes sociales. La Journée internationale des travailleuses, lancée par la révolutionnaire Clara Zetkin en 1910, se distinguait clairement des mouvements féministes libéraux qui se développaient à l'époque (notamment celui des « suffragettes » au Royaume-Uni) dont les revendications concernaient surtout les femmes des classes supérieures.

L'émancipation des femmes passe par la prise de conscience de la logique du capital, par le dépassement des faux clivages et une lutte commune pour une société débarrassée de l'exploitation capitaliste. Les syndicalistes (femmes et hommes) de nos professions le savent. Les Drh ou autres dirigeantes agissent de la même façon en matière de casse sociale. Prenons Pénicaud, une récidiviste en matière de casse des droits des salariés qui, de surcroît, se fait du fric sur le dos des licenciés.

Notre fédération appelle ses syndicats à se saisir de la journée du 8 mars comme d'une nouvelle étape dans le processus de luttes engagé par la Cgt. Les femmes sont au cœur des luttes revendicatives d'aujourd'hui, de Bonduelle aux Aubrets, en passant par Celtys, Charles et Alice, Danone, Nestlé Plf, Socopa, Labeyrie, Daunat, Pasquier... En première ligne dans nos syndicats, avec conviction et pugnacité, elles impulsent la lutte.

Montreuil,
Le 3 mars 2022